

6

La mort par implosion

A côté de l'actualisation et de la relance de toutes les campagnes calomniatrices contre Lénine, il faudrait maintenant dresser un panorama des ouvrages qui ajoutent à l'effondrement du système étatiste socialiste leurs interprétations visant toutes à rendre crédible la thèse de la mort du communisme.

UNE DÉSIN-
TÉGRATION
SANS
SÉQUELLES?

Tous s'accordent généralement pour dire que le système communiste, dans son ensemble, s'est littéralement désagrégé et qu'il a non pas « explosé » mais « implosé » en quelques mois, à la fin des années 1980. Le terme d'« implosion » est ici destiné à dispenser celui qui l'utilise d'analyser concrètement la réalité appréhendée de l'intérieur. Les débris d'une « explosion » peuvent être analysés, pas ceux d'une « implosion » parce qu'elle détruit la chose de l'intérieur.

D'OU SONT
VENUS LES
CHANGE-
MENTS?

L'historien Jean-François Soulet, jusqu'ici spécialiste des « oppositions, dissidences, et révoltes en URSS », dans *la Mort de Lénine*, traite de « l'implosion des systèmes communistes »²⁸. Il s'autorise à mettre unilatéralement l'accent sur la différence entre les changements antérieurs venus « d'en haut », c'est-à-dire de l'initiative du pouvoir, et les changements venus de la pression du « pays réel ». L'alternative proposée n'est pas sans conséquences, car, si elle était vérifiée, elle invaliderait la thèse de la capacité des partis communistes à s'auto-réformer. L'échec du socialisme étatique